

## De la douleur à l'action : comment la TL221 a fait résonner la voix de Dieynaba Ndiaye ?

Babacar CISSÉ\*

Université de Montréal, Canada  
babacar.cisse@umontreal.ca

Reçu: 25/01/2025,

Accepté: 01/09/2025,

Publié: 10/12/2025

### From Pain to Action: How The TL221 Made Dieynaba Ndiaye's Voice Resonate?

**ABSTRACT:** *This article explores the social mobilization dynamics surrounding the case of Dieynaba Ndiaye, a situation that highlights the issues of domestic violence in Senegal. Adopting a qualitative methodology, the study examines the engagement of the TL221 community on social media platform X, where thousands of users shared testimonies and calls for action. The analysis of tweets, online discussions, and semi-structured interviews identified key themes, including solidarity towards Dieynaba, narratives of domestic violence, and critiques of the judicial system. The findings demonstrate how this mobilization amplified Dieynaba's voice and generated collective outrage, evidenced by a petition that garnered over 94,000 signatures. Furthermore, the social pressure exerted led to institutional responses, including the arrest of Dieynaba's husband. The study also highlights a significant shift in public perceptions regarding domestic violence and the strengthening of feminist support networks in Senegal.*

**KEYWORDS:** Domestic Violence, Social Mobilization, TL221, Women's Rights, Dieynaba Ndiaye

**RÉSUMÉ :** *Cet article explore les dynamiques de mobilisation sociale entourant l'affaire Dieynaba Ndiaye, une situation révélatrice des enjeux liés à la violence conjugale au Sénégal. En adoptant une méthodologie qualitative, l'étude examine l'engagement de la communauté TL221 sur le réseau social X, où des milliers d'utilisateurs ont partagé témoignages et appels à l'action. L'analyse des tweets, des discussions en ligne et des entretiens semi-directifs a permis d'identifier des thématiques clés, telles que la solidarité envers Dieynaba, les récits de violence conjugale et les critiques du système judiciaire. Les résultats montrent comment cette mobilisation a amplifié la voix de Dieynaba et suscité une indignation collective, illustrée par une pétition ayant recueilli plus de 94 000 signatures. De plus, la pression sociale exercée a conduit à des réactions institutionnelles, notamment l'arrestation du mari de Dieynaba. L'étude souligne également un changement significatif dans les perceptions publiques concernant la violence conjugale, ainsi que le renforcement des réseaux de soutien féministes au Sénégal.*

**MOTS-CLÉS :** violence conjugale, mobilisation sociale, TL221, droits des femmes, Dieynaba Ndiaye

\* Auteur correspondant

## Introduction

L'affaire de Dieynaba Ndiaye, une jeune femme sénégalaise condamnée à trois mois de prison pour collecte illicite de données personnelles, a suscité une onde de choc à travers le pays et a mis en lumière des enjeux cruciaux liés à la violence conjugale et à la protection des droits des femmes. Cette situation, qui s'est intensifiée suite à des accusations de violence domestique répétée de la part de son époux, révèle non seulement les défis auxquels font face les femmes dans leur quête de justice, mais aussi les dynamiques sociales et juridiques qui entourent ces cas.

Dans ce contexte, la communauté TL221, qui rassemble des utilisateurs sénégalais sur X, a joué un rôle prépondérant en amplifiant la voix de Dieynaba et en mobilisant l'opinion publique. À travers des SpaceX, des hashtags et des appels à l'action, la TL221 a permis de transformer une tragédie personnelle en un mouvement collectif, attirant l'attention sur la violence conjugale et les failles du système judiciaire.

Cet article vise à analyser comment la TL221 a réussi à faire résonner la voix de Dieynaba Ndiaye, en examinant les mécanismes de mobilisation sociale sur les réseaux sociaux et en évaluant l'impact de cette mobilisation sur les perceptions publiques et les réactions institutionnelles. En mettant l'accent sur l'interaction entre la sphère numérique et les luttes pour les droits des femmes, cette étude aspire à contribuer à la compréhension des nouveaux enjeux sociopolitiques au Sénégal et à explorer le pouvoir des réseaux sociaux en tant qu'outil de changement social.

Dans un premier temps, nous examinerons le contexte de l'affaire Dieynaba Ndiaye et les théories qui sous-tendent notre analyse. Ensuite, nous présenterons la méthodologie adoptée pour cette étude, décrivant les techniques de collecte et d'analyse des données. Enfin, nous discuterons des résultats obtenus, mettant en lumière les dynamiques de mobilisation observées et les implications de cette mobilisation pour les perceptions publiques et les actions institutionnelles. Cette approche nous permettra de comprendre comment un événement tragique peut catalyser un mouvement collectif et engendrer des changements significatifs dans la lutte pour les droits des femmes au Sénégal.

### I- Contexte de l'affaire et cadre théorique

L'affaire Dieynaba Ndiaye s'inscrit dans un climat de sensibilisation croissante autour de la violence conjugale et des droits des femmes au Sénégal. Âgée de 26 ans, Dieynaba a épousé Alioune Badara Mbacké le 10 février 2024. Ce mariage, qui semblait prometteur au début, s'est rapidement transformé en une spirale de violence répétée. Dès le 14 avril 2024, Dieynaba a déposé une plainte pour coups et blessures volontaires, violences, injures et menaces, témoignant de son expérience de violences conjugales. Dans sa déposition, elle a présenté des preuves tangibles : des photos de ses blessures et un certificat médical indiquant une incapacité temporaire de travail de 10 jours. Pourtant, malgré ces éléments, son dossier n'a pas été transmis aux juridictions compétentes, soulevant des interrogations sur l'efficacité du système judiciaire face aux plaintes de violence conjugale (Ndione, 2000).

La situation a pris un tournant tragique le 21 octobre 2024, lorsque Dieynaba a été arrêtée et condamnée à trois mois de prison pour "collecte illicite de données à caractère personnel". Cette condamnation faisait suite à une plainte déposée par son mari, qui prétendait qu'elle l'avait enregistré à son insu pour se protéger de la violence. Ce retournement de situation a choqué la communauté, déclenchant une vague de mobilisation sur les réseaux sociaux.

La communauté TL221 sur X a joué un rôle essentiel en mobilisant des milliers de personnes pour soutenir Dieynaba et réclamer sa libération. Des témoignages sur les violences qu'elle avait subies ont circulé massivement, mettant en lumière les dynamiques de pouvoir et de contrôle au sein de leur relation. Cette mobilisation a culminé avec la création de la pétition "Collectif pour la libération de Dieynaba Ndiaye", qui a rassemblé plus de 94 000 signatures.

Cette affaire illustre les défis auxquels sont confrontées les femmes victimes de violence au Sénégal, ainsi que les lacunes du système judiciaire en matière de protection des droits des femmes. Des études montrent que les mécanismes judiciaires sont souvent inadaptés pour traiter les cas de violence domestique, ce qui contribue à la stigmatisation et à l'isolement des victimes (Auclair, 2016; Leye et al., 2019). Elle souligne également le rôle crucial des réseaux sociaux en tant qu'outil de changement social, permettant de briser le silence autour de la violence conjugale et d'encourager un dialogue national sur la protection des droits des femmes (Faye, 2013). La réaction du public et des institutions face à cette situation met en lumière l'urgence d'améliorer les réponses aux cas de violence et de promouvoir des réformes significatives pour garantir la sécurité et les droits des victimes.

## 1. Mobilisation sociale et réseaux sociaux

Les théories de la mobilisation sociale, notamment celles de Manuel Castells (2012), explorent comment les mouvements sociaux se forment et se renforcent grâce aux technologies de communication modernes. Castells décrit la "société en réseau" comme un phénomène où l'information circule rapidement, permettant aux individus de s'organiser autour de préoccupations communes, même à distance. Cette capacité à mobiliser les masses rapidement est particulièrement pertinente dans le contexte de la violence conjugale, où les témoignages et les récits personnels peuvent susciter une indignation collective et catalyser des actions concrètes. D'autres chercheurs, comme Charles Tilly et Lesley J. Wood (2013), ont également contribué à la compréhension de la mobilisation sociale en mettant en avant l'importance des réseaux sociaux dans le renforcement des mouvements. Leur travail souligne que la dynamique de mobilisation est souvent alimentée par des récits partagés et des interactions en ligne, qui permettent de créer des identités collectives et d'encourager la participation active.

Bennett et Segerberg (2012) se concentrent sur l'impact des réseaux sociaux sur la mobilisation, soulignant que ces plateformes facilitent la sensibilisation et le partage d'informations de manière exponentielle. Leur modèle de "mobilisation par les réseaux" indique que les individus sont plus enclins à s'engager lorsqu'ils voient d'autres partager des expériences similaires ou exprimer leur soutien à une cause. Dans le cadre de l'affaire Dieynaba Ndiaye, les retweets et les hashtags comme #JusticePourDieyna ont permis de générer un large soutien et d'attirer l'attention des médias, rendant la question de la violence conjugale plus visible. Des études supplémentaires, comme celles de Faro Sarrats (2022), montrent que les réseaux sociaux jouent un rôle clé dans l'émergence de mouvements féministes contemporains. Ces travaux illustrent comment les plateformes numériques permettent de créer des espaces de discussion où les victimes peuvent partager leurs expériences, ce qui contribue à la normalisation de la conversation autour de sujets sensibles comme la violence domestique.

Enfin, les recherches de Cooper (2023) ont démontré que les réseaux sociaux peuvent également servir d'outil pour renforcer la solidarité et l'empathie au sein des communautés, facilitant ainsi la création de mouvements de soutien en réponse à des injustices. Dans le cas de TL221, cette solidarité a été clairement visible à travers les nombreuses expressions de soutien et d'indignation face à l'injustice subie par Dieynaba Ndiaye. Ces contributions théoriques et empiriques offrent une base solide pour comprendre

---

comment les réseaux sociaux peuvent transformer des récits personnels en mouvements collectifs, tout en redéfinissant les modes de mobilisation et d'engagement civique dans le contexte actuel.

## **2. Violence conjugale et perceptions sociales**

La violence conjugale est souvent conceptualisée comme un problème social et systémique, ancré dans des dynamiques de pouvoir et de contrôle. Glick et Fiske (1996) ont étudié les attitudes envers la violence faite aux femmes, montrant que des stéréotypes de genre et des préjugés sexistes contribuent à la normalisation de la violence conjugale. Leur recherche met en lumière comment des attitudes négatives envers les femmes peuvent justifier ou minimiser les comportements violents dans les relations. Les travaux de Dobash et Dobash (1979) sont également fondamentaux pour comprendre la violence de genre. Ils soulignent que la violence domestique ne peut être isolée de l'ensemble des structures sociales qui perpétuent les inégalités entre les sexes. Leur approche met en avant l'importance d'analyser la violence conjugale dans le cadre des relations de pouvoir et de contrôle au sein du ménage.

Les récits partagés sur les réseaux sociaux ont le potentiel de redéfinir les perceptions de la violence conjugale en donnant une voix aux victimes et en humanisant leurs expériences. Koss et Gidycz (1985) ont examiné comment les perceptions sociales de la violence sexuelle et conjugale sont influencées par les récits et les témoignages. Ils soutiennent que les histoires personnelles peuvent modifier les attitudes et favoriser une compréhension plus empathique des enjeux de la violence. Les études de Campbell et al. (2009) montrent également que la narration d'expériences personnelles sur des plateformes comme Twitter peut déstabiliser les stéréotypes associés à la violence conjugale. Ces récits permettent de créer un espace où d'autres victimes se sentent encouragées à partager leurs histoires, contribuant ainsi à un changement de la perception sociale et à la déstigmatisation de la violence domestique.

Enfin, les recherches de Jaffe et al. (2021) montrent comment les réseaux sociaux peuvent devenir des plateformes de réinterprétation des récits de violence, en transformant les victimes en survivantes et en encourageant un dialogue collectif sur la violence de genre. Cela est particulièrement pertinent dans le contexte des mouvements contemporains, où les voix féministes sur les réseaux sociaux s'opposent aux narratives traditionnelles. Ces études fournissent un cadre théorique solide pour analyser comment la violence conjugale est perçue dans la société et comment les récits partagés sur les réseaux sociaux peuvent contribuer à une transformation des attitudes et des comportements envers ce problème social.

## **3. Rôle des communautés en ligne**

Les communautés en ligne jouent un rôle crucial dans la création de réseaux de soutien pour les victimes de violence. Rains et Wright (2023) ont étudié comment des plateformes numériques facilitent l'accès à l'information et à l'assistance émotionnelle pour les victimes, leur permettant de partager leurs expériences et de trouver du soutien au sein de groupes d'égalité. Leur recherche montre que ces communautés en ligne peuvent diminuer le sentiment d'isolement et favoriser des échanges constructifs, créant un environnement de solidarité. D'autres études, comme celles de Hübner et Pilote (2020) explorent comment l'interaction au sein de ces communautés peut renforcer la résilience des victimes et favoriser une meilleure santé mentale. Les auteurs soulignent que le soutien émotionnel et les ressources partagées dans ces espaces peuvent avoir des effets positifs sur le bien-être des membres, les encourageant à se mobiliser et à revendiquer leurs droits.

La narration collective joue également un rôle central dans la construction d'une identité collective au sein de ces communautés. Fraser (2013) a argumenté que les récits partagés dans les espaces en ligne peuvent renforcer la conscience sociale et mobiliser les membres autour d'une cause commune. En

permettant aux individus de raconter leurs histoires, ces plateformes aident à forger une identité collective qui transcende les expériences individuelles, favorisant ainsi un changement social plus large. Des travaux de Aurousseau et al. (2017) montrent que la construction de récits collectifs autour de la violence conjugale peut contribuer à une meilleure visibilité du problème dans la société, tout en renforçant le pouvoir des victimes. Les auteurs soutiennent que ces récits collectifs permettent de confronter les stéréotypes, d'informer le public et de revendiquer des changements dans les politiques et les pratiques sociales.

Enfin, les recherches de Cherba et al. (2019) montrent que les récits partagés sur les réseaux sociaux peuvent également avoir des implications politiques. En transformant les expériences individuelles en préoccupations publiques, ces narrations contribuent à la formulation de politiques de soutien aux victimes et à une réforme juridique plus large. Ces travaux illustrent comment les communautés en ligne ne sont pas seulement des espaces de soutien, mais aussi des plateformes puissantes pour la narration collective, la sensibilisation et l'engagement politique. Ces dynamiques permettent de construire des mouvements sociaux plus forts et de favoriser des changements sociétaux significatifs autour de la violence conjugale.

## **II- Méthodologie**

Dans le cadre de cette recherche, une approche méthodologique qualitative a été adoptée pour explorer la dynamique de mobilisation sociale entourant l'affaire de Dieynaba Ndiaye et son impact sur la sensibilisation à la violence conjugale au Sénégal. L'analyse s'est concentrée sur les interactions au sein de la communauté TL221 sur le réseau social X, où des milliers d'utilisateurs ont partagé leurs opinions, témoignages et appels à l'action.

L'analyse a commencé par l'examen de 60 tweets, retweets et threads publiés par des membres de TL221. Cette analyse a permis de cerner les thématiques dominantes, les émotions exprimées et les stratégies de communication utilisées. Des catégories ont émergé, telles que la solidarité envers Dieynaba, les témoignages de violence conjugale et les critiques envers le système judiciaire. Par exemple, de nombreux tweets utilisaient des hashtags comme #JusticePourDieynaba #FreeDieynaba pour créer un sentiment d'appartenance et mobiliser un soutien collectif. L'analyse des tonalités a révélé un mélange d'indignation, d'empathie et de détermination, illustrant comment les utilisateurs ont exprimé leur colère face à l'injustice subie par Dieynaba.

Parallèlement, trois sessions de SpaceX ont été écoutées, totalisant entre 35 minutes et 1H10 minutes chacune. Ces discussions, souvent passionnées, ont permis de recueillir des témoignages authentiques de participants partageant leurs expériences ou leurs réflexions sur la violence conjugale. Les intervenants, souvent des jeunes de 18 à 42 ans, ont exprimé leurs préoccupations quant aux normes socioculturelles entourant le mariage et les attentes liées aux rôles de genre. Les échanges ont également mis en lumière le désir d'un changement de mentalité au sein de la société sénégalaise, ainsi que la nécessité d'un meilleur soutien aux victimes de violence.

Des entretiens téléphoniques ont été menés avec cinq membres actifs de TL221, dont la durée variait entre 17 et 38 minutes. Ces conversations ont permis d'approfondir la compréhension des motivations de ces membres et de leur engagement. Les participants ont évoqué leurs expériences personnelles avec la violence conjugale et ont expliqué pourquoi ils avaient choisi de s'impliquer dans cette cause.

Pour l'analyse des données, une approche thématique a été adoptée, s'inspirant de la "phronetic iterative approach" de Sarah J. Tracy (2020). Cette méthode a permis de relier les données qualitatives émergentes aux questions de recherche, tout en tenant compte des perspectives des participants. Les

catégories thématiques incluent la mobilisation collective, les représentations de la violence, les réponses institutionnelles et les récits personnels. Chaque thème a été analysé en profondeur pour identifier les liens entre les expériences individuelles et les dynamiques sociales plus larges.

Le traitement des données a été réalisé à l'aide d'un logiciel d'analyse qualitative en l'occurrence NVivo. Les transcriptions des tweets, des SpaceX et des entretiens ont été codées, facilitant l'extraction des thèmes récurrents et des motifs narratifs. Ce processus a également permis d'établir des relations entre les différentes catégories, enrichissant ainsi l'analyse. Cette analyse a permis de dégager plusieurs catégories, notamment :

1. **Solidarité et soutien** : De nombreux utilisateurs ont exprimé leur soutien envers Diénaba, utilisant des hashtags tels que #JusticePourDieynaba #FreeDieynaba pour renforcer le sentiment d'appartenance à un mouvement collectif.
2. **Témoignages de violence conjugale** : Les tweets ont souvent inclus des récits personnels de violence, illustrant les expériences vécues par d'autres femmes, et soulignant la nécessité de briser le silence autour de ce sujet.
3. **Critique du système judiciaire** : Une forte indignation a été exprimée à l'égard des lenteurs judiciaires et des failles du système, avec des appels à des réformes pour mieux protéger les victimes.
4. **Normes socioculturelles** : Les discussions ont révélé des réflexions sur les normes de genre et les attentes liées au mariage, mettant en lumière les obstacles auxquels les femmes font face dans leur quête de justice.
5. **Mobilisation collective** : L'analyse a également mis en avant des stratégies de mobilisation, telles que l'organisation de campagnes de sensibilisation et la création de pétitions pour appeler à l'action.

En somme, cette méthodologie a permis d'approfondir la compréhension des dynamiques de mobilisation sociale autour de l'affaire Dieynaba Ndiaye, tout en mettant en lumière le rôle crucial de la TL221 dans la lutte contre la violence conjugale et la promotion des droits des femmes au Sénégal. Les résultats de cette recherche pourraient contribuer à une meilleure sensibilisation et à des réformes nécessaires pour protéger les victimes de violence et améliorer le soutien institutionnel.

### III- Résultats et Discussion

L'analyse de la mobilisation orchestrée par la communauté TL221 sur X a révélé plusieurs résultats significatifs concernant l'impact des réseaux sociaux sur la perception de la violence conjugale et la dynamique de soutien communautaire.

#### 1. Amplification de la voix de Dieynaba

La communauté TL221 a largement diffusé le récit de Dieynaba, utilisant le hashtag #JusticePourDieyna. Des tweets incluant des photos de ses blessures et des témoignages ont généré des milliers de retweets, créant ainsi une vague de soutien et de solidarité. Un tweet initial partagé par un proche a reçu plus de 1500 retweets, démontrant l'engagement et l'indignation collective. Un utilisateur a exprimé : "Nous ne pouvons pas rester silencieux face à cette injustice. Sa douleur est la nôtre." Cela a permis de personnaliser le récit de Dieynaba, la rendant accessible et relatable pour de nombreuses personnes qui ont vu leurs propres expériences résonner avec la sienne. Lors d'un entretien, un membre actif de TL221 a ajouté : "C'est devenu un combat collectif. Chaque retweet, chaque commentaire, c'est une façon de dire que nous sommes là pour elle, que nous ne l'abandonnerons pas." Ce qui évoque l'expérience de Dieynaba

est touchante pour plusieurs personnes. Dans une session SpaceX, un intervenant a souligné : “Dieynaba n’est pas qu’un nom, c’est une histoire qui résonne avec tant d’entre nous. Son combat est devenu notre combat.” Les discussions ont aussi évoqué les préceptes islamiques concernant le respect et la protection des femmes, soulignant une contradiction entre la violence domestique et les valeurs de l’islam.

## **2. Mobilisation rapide et élargissement du soutien**

En quelques jours, la pétition lancée par le Collectif pour la libération de Dieynaba a recueilli plus de 94 000 signatures, illustrant l’efficacité des réseaux sociaux pour mobiliser des ressources humaines. Des threads détaillant les violences subies par Dieynaba ont permis aux utilisateurs de partager des informations et d’accroître la sensibilisation. Une utilisatrice a déclaré : “Chaque signature est une promesse que nous ne laisserons pas Dieynaba seule.” Cette mobilisation a également débouché sur une manifestation à la place de l’indépendance le 22 octobre 2023, rassemblant plusieurs personnes en soutien à Dieynaba. Un participant a commenté : “Cette mobilisation est un message fort : nous ne resterons pas silencieux.” Le lendemain de la manifestation, le mari de Dieynaba a été placé en garde à vue, témoignant de l’impact direct de cette mobilisation sur les actions des autorités. Un membre de TL221 a témoigné : “Je n’ai jamais vu autant de gens se soucier d’une seule affaire. Cela montre que les gens en ont assez de la violence contre les femmes.”

## **3. Influence sur la réaction institutionnelle**

La pression exercée par la mobilisation sur X a conduit à une réaction rapide des autorités judiciaires, avec l’arrestation du mari de Dieynaba et de ses complices. Un tweet d’un journaliste influent, a relayé cette nouvelle avec le commentaire : “La voix des femmes ne doit jamais être étouffée. #JusticePourDieyna.” Cette dynamique a permis de faire évoluer la situation, comme l’a souligné un homme : “C’est un premier pas, mais il faut que cela continue.” La mobilisation a également suscité des interrogations sur l’efficacité du système judiciaire face à la violence conjugale, un sujet souvent tabou. Un participant aux entretiens a remarqué : “Les institutions doivent comprendre que nous ne sommes plus prêts à accepter le silence. Cette affaire a ouvert la voie à un dialogue urgent.” Dans les sessions SpaceX, les participants ont discuté de l’importance de continuer à mettre la pression sur les institutions : “Nous devons rester vigilants, car le chemin est encore long.”

## **4. Changement de la narration sur la violence conjugale**

Les témoignages partagés sur TL221 ont ouvert un espace pour discuter plus largement des violences conjugales. Lors des sessions SpaceX, plusieurs intervenants ont souligné l’importance de créer des espaces où les femmes peuvent se sentir en sécurité pour parler de leurs expériences. Une participante a affirmé : “Nous avons besoin d’un changement de culture. Chaque récit compte et doit être entendu. Un utilisateur a tweeté : “Nous ne devons pas avoir peur de parler. Chaque voix compte. #StopViolence.” Cela a permis à d’autres victimes de partager leurs histoires, créant un espace de résonance et d’empathie. Une femme a commenté : “Dieynaba n’est pas seule, nous sommes toutes derrière elle.” Ce partage d’expériences a contribué à humaniser la problématique de la violence conjugale, en mettant en lumière la diversité des histoires. Un membre de TL221 a exprimé, lors d’un entretien : “Ce n’est pas seulement l’histoire de Dieynaba. C’est le reflet de ce que vivent tant d’autres femmes. Nous avons besoin d’une conversation ouverte sur la violence conjugale, et cette affaire en est le catalyseur.” Lors des sessions SpaceX, des discussions ont également émergé autour de la façon dont les préjugés religieux peuvent parfois renforcer le silence autour des violences conjugales, rendant ainsi la mobilisation encore plus cruciale.

## 5. Évolution des perceptions publiques

L'analyse des commentaires sur les tweets a révélé un changement notable dans les perceptions concernant la violence conjugale. De nombreux utilisateurs ont exprimé une indignation croissante face aux injustices dont sont victimes les femmes, utilisant des termes tels que "l'inacceptable" et "la honte" pour décrire la situation de Dieynaba. Un tweet populaire a déclaré : "La violence à l'égard des femmes est une honte pour notre société. Il est temps d'agir." Une adolescente a partagé : "Si ça peut arriver à Dieynaba, ça peut arriver à n'importe qui. Nous devons agir." Un participant aux entretiens a mentionné : "Je pense qu'il y a un vrai tournant dans la façon dont les gens perçoivent la violence. Cela ne peut plus être ignoré. Les gens sont plus conscients et en colère." Les intervenants dans les sessions SpaceX ont également discuté de la nécessité de réinterpréter certaines narrations culturelles et religieuses pour renforcer la position des femmes dans la société.

## 6. Renforcement de la communauté féministe en ligne

La mobilisation autour de l'affaire a contribué à renforcer les réseaux de soutien féministes au Sénégal notamment le collectif des féministes du Sénégal @CollFemSn. Les discussions en ligne ont permis à différents groupes de se connecter et de coordonner des actions. Des intervenants, dans des interviews sur les réseaux sociaux, ont utilisé des phrases telles que : "Nous sommes unis dans cette lutte. Chaque voix compte." Une jeune femme a exprimé : "C'est plus qu'un combat pour Dieynaba, c'est un combat pour toutes les femmes." Cette dynamique a créé un environnement où les femmes peuvent se soutenir mutuellement et revendiquer leurs droits. Un membre de TL221 a ajouté, lors d'un entretien : "Nous avons créé un espace sûr pour parler de ces sujets. Chaque message de soutien est une étape vers le changement. Cela montre que la solidarité est essentielle dans notre lutte."

## Synthèse des résultats

L'analyse de la mobilisation autour de l'affaire Dieynaba Ndiaye a révélé plusieurs dynamiques clés illustrant l'impact des réseaux sociaux, en particulier à travers la communauté TL221. Les résultats montrent que les tweets et les échanges en ligne ont joué un rôle fondamental dans l'amplification de la voix de Dieynaba et dans la construction d'un mouvement solidaire.

La communauté TL221 a démontré une capacité exceptionnelle à mobiliser des ressources humaines et à créer un réseau de soutien autour de Dieynaba. Les milliers de retweets et la pétition qui a recueilli plus de 94 000 signatures témoignent d'une indignation collective face à la violence conjugale. Les utilisateurs ont exprimé leur solidarité, comme en témoigne l'un d'eux : "Chaque signature est une promesse que nous ne laisserons pas Dieynaba seule."

En outre, les témoignages recueillis lors des SpaceX et des entretiens téléphoniques ont enrichi cette mobilisation. Les participants ont souligné l'importance de créer un espace de discussion où les violences subies par Dieynaba et d'autres femmes pouvaient être mises en lumière. Un membre actif de TL221 a déclaré : "C'est plus qu'un combat pour Dieynaba, c'est un combat pour toutes les femmes."

L'analyse des contenus a également révélé une évolution dans les perceptions publiques concernant la violence conjugale. De nombreux utilisateurs ont commencé à exprimer leur indignation avec des mots forts tels que "inacceptable" et "honte". Ce changement de langage indique une prise de conscience

collective qui pourrait avoir des répercussions durables sur la façon dont la société sénégalaise aborde le sujet.

La mobilisation a également influencé les réactions institutionnelles, conduisant à l'arrestation de l'époux de Dieynaba et de ses complices. Cela montre que la pression exercée par les réseaux sociaux peut effectivement inciter les autorités à agir. Comme l'a noté un participant : "C'est un premier pas, mais il faut que cela continue."

En conclusion, l'affaire Dieynaba Ndiaye a non seulement servi de révélateur des injustices systémiques auxquelles sont confrontées les femmes, mais a également illustré la puissance des réseaux sociaux pour initier un changement social significatif. La TL221 a su transformer une situation tragique en un mouvement collectif qui a redonné de l'espoir et une voix à de nombreuses victimes de violence conjugale, marquant ainsi un tournant dans la lutte pour les droits des femmes au Sénégal.

## **Discussion**

L'affaire Dieynaba Ndiaye met en lumière l'impact puissant des réseaux sociaux dans la lutte contre la violence conjugale. La mobilisation autour de cette affaire a non seulement amplifié la voix de Dieynaba, mais a aussi transformé son histoire personnelle en un symbole de solidarité collective. La communauté TL221 a réussi à rendre ce récit accessible et pertinent pour un large public, permettant à de nombreuses personnes de s'identifier à sa douleur. Cela soulève des questions sur l'importance des récits personnels dans les mouvements sociaux, et comment ces témoignages peuvent catalyser l'engagement collectif.

La rapidité avec laquelle le soutien s'est mobilisé, illustrée par la pétition qui a recueilli plus de 94 000 signatures et la manifestation du 22 octobre, démontre l'efficacité des réseaux sociaux pour mobiliser des ressources humaines. Ce phénomène remet en question les modèles traditionnels de mobilisation, souvent plus structurés et bureaucratiques. À travers cette dynamique, on peut observer comment les plateformes numériques permettent une mobilisation rapide et décentralisée, rendant les individus acteurs du changement social.

De plus, cette pression sociale a conduit à une réaction significative des autorités, comme l'arrestation du mari de Dieynaba. Cela soulève des enjeux concernant la responsabilité des institutions face à la violence conjugale et la nécessité d'une action plus proactive. Les réseaux sociaux ne se contentent pas de relayer des messages, ils deviennent des catalyseurs d'action, incitant les institutions à répondre à des problématiques longtemps ignorées. Les récits partagés sur TL221 ont également permis un changement de la narration autour de la violence conjugale. En donnant la parole à des victimes, cette plateforme a contribué à briser le silence et à stigmatiser cette problématique. Ce changement de culture est essentiel pour encourager d'autres femmes à partager leurs expériences, humanisant ainsi la violence conjugale et favorisant un dialogue nécessaire.

L'évolution des perceptions publiques est un autre résultat notable de cette mobilisation. De nombreux utilisateurs ont exprimé leur indignation croissante face à la violence envers les femmes, signalant un tournant dans la façon dont ces questions sont perçues dans la société. Cela indique une prise de conscience collective, qui pourrait avoir des répercussions durables sur les attitudes envers la violence conjugale. Enfin, la mobilisation a renforcé les réseaux de soutien féministes au Sénégal. En créant un environnement où les femmes peuvent se soutenir mutuellement, les réseaux sociaux ont permis de tisser

des liens solides entre différentes communautés. Cette solidarité en ligne est essentielle pour promouvoir le changement social, en fournissant à la fois des ressources et un espace de discussion.

Dans l'ensemble, l'affaire Dieynaba Ndiaye illustre comment les réseaux sociaux peuvent transformer des tragédies individuelles en mouvements collectifs, incitant à des changements sociaux significatifs. Cette mobilisation montre que la voix des victimes peut être amplifiée grâce à la solidarité en ligne, redonnant espoir et puissance à de nombreuses femmes confrontées à la violence.

## Conclusion

L'affaire Dieynaba Ndiaye constitue un révélateur puissant des dynamiques de mobilisation sociale contemporaines, particulièrement au sein des communautés en ligne. À travers l'engagement de la communauté TL221 sur le réseau social X, cette recherche a mis en lumière la capacité des réseaux sociaux à amplifier les voix des victimes de violence conjugale, transformant des récits individuels en mouvements collectifs porteurs d'espoir. Les résultats montrent que cette mobilisation a non seulement suscité un soutien massif et rapide, comme en témoigne la pétition de 94 000 signatures, mais a également incité les institutions à réagir, témoignant ainsi de l'impact direct de la pression sociale sur les décisions judiciaires.

Les témoignages partagés et les discussions engagées au sein de TL221 ont permis de déconstruire les normes socioculturelles entourant la violence conjugale, ouvrant un espace de dialogue nécessaire à la sensibilisation et à la prévention. Ce changement de paradigme, observable dans l'évolution des perceptions publiques, souligne une prise de conscience croissante des injustices systémiques dont sont victimes les femmes au Sénégal.

En somme, l'affaire Dieynaba Ndiaye illustre le potentiel des réseaux sociaux non seulement comme outils de mobilisation, mais aussi comme catalyseurs de transformation sociale. Elle rappelle l'importance d'une solidarité collective dans la lutte contre la violence de genre, offrant ainsi un modèle pour d'autres mouvements visant à défendre les droits des femmes. La TL221 a démontré qu'en unissant leurs voix, les individus peuvent faire bouger les lignes et initier des changements durables, redonnant ainsi pouvoir et espoir aux victimes.

## Références

- Auclair, I. (2016). *Le continuum des violences genrées dans les trajectoires migratoires des Colombiennes en situation de refuge en Équateur* (Thèse de doctorat, Université Laval).
- Arousseau, C., Thoër, C., Benzaza, R., Sarroino, M., St-Jean, T., & Kurtzman, L. (2017). *Témoigner sur les médias sociaux de son agression à caractère sexuel : expériences de femmes au Québec*. Séminaire présenté le 30 mars 2017, Département de communication sociale et publique, UQAM. [https://sac.uqam.ca/upload/files/Recherche\\_temoignages\\_agression\\_en\\_ligne\\_sommaire.pdf](https://sac.uqam.ca/upload/files/Recherche_temoignages_agression_en_ligne_sommaire.pdf)
- Bennett, W. L., & Segerberg, A. (2012). The logic of connective action. *Information, Communication & Society*, 15(5), 739-768. <https://doi.org/10.1080/1369118X.2012.670661>
- Brut. (2024, 25 octobre). Une femme condamnée pour avoir menacé son mari violent de divulguer des photos de lui nu. *Brut*. <https://www.brut.media/fr/articles/international/afrique/une-femme-condamnee-pour-avoir-menace-son-mari-violent-de-divulguer-des-photos-de-lui-nu>
- Campbell, R., Dworkin, E., & Cabral, G. (2009). An ecological model of the impact of sexual assault on women's mental health. *Trauma, Violence, & Abuse*, 10(3), 225-246. <https://doi.org/10.1177/1524838009334456>
- Castells, M. (2012). *Networks of outrage and hope: Social movements in the internet age*. Polity Press.

- Cherba, M., Thoër, C., Turbide, O., Denault, V., Renaud, L., Valderrama, A., Courcy, I., Cordelier, B., Laquerre, M.-E., Cyr, C., Hovington, J., & Muloin, C. (2019). Le soutien social en ligne comme mode d'intervention psychosociale : revue de littérature, pistes de recherche et recommandations pour les intervenants. *Santé Publique*, 31(1), 83-92. <https://shs.cairn.info/revue-sante-publique-2019-1-page-83?lang=fr>
- Cooper, E. V. (2023). *Fighting for change in the 21st century: An examination of social activism and the role of social media in the US and France* (Thèse de licence). Fordham University. [https://research.library.fordham.edu/international\\_senior/129](https://research.library.fordham.edu/international_senior/129)
- Dobash, R. E., & Dobash, R. P. (1979). *Violence against wives: A case against the patriarchy*. Free Press.
- Faro Sarrats, M. (2022). The role of social media in the fight for women's rights. *Strategic Sectors / Culture & Society*. European Institute of the Mediterranean. <https://www.iemed.org/wp-content/uploads/2022/10/Role-Social-Media-in-Figh-Women-Rightst-Faro-IEMedYearbook2022.pdf>
- Faye, O. N. (2013). *Rapport final sur la violence à l'égard des femmes en Afrique de l'Ouest*. ONU-Femmes/AFARD Sénégal. <http://www.observaction.info/wp-content/uploads/2015/02/PublicationViolencesFemmes-AFARD.pdf>
- Fraser, N. (2013). *Fortunes of feminism: From state-managed capitalism to neoliberal crisis*. Verso.
- Glick, P., & Fiske, S. T. (1996). The Ambivalent Sexism Inventory: Differentiating hostile and benevolent sexism. *Journal of Personality and Social Psychology*, 70(3), 491–512. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.70.3.491>
- Hübner, L. A., & Pilote, A.-M. (2020). Mobilisations féministes sur Facebook et Twitter. *Terminal. Technologie de l'information, culture & société*, n° 127. <https://doi.org/10.4000/terminal.5764>
- Jaffe, A. E., Cero, I., & DiLillo, D. (2021). The #MeToo movement and perceptions of sexual assault: College students' recognition of sexual assault experiences over time. *Psychological Violence*, 11(2), 209–218. <https://doi.org/10.1037/vio0000363>
- Koss, M. P., & Gidycz, C. A. (1985). Sexual experiences survey: Reliability and validity. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 53(3), 422–423. <https://doi.org/10.1037/0022-006X.53.3.422>
- Leye, M. M., Sougou, N. M., Faye, A., Seck, I., & Dia, A. T. (2019). Perceptions des populations sur les violences faites aux femmes au Sénégal. *Santé publique*, 31(4), 581-590. <https://doi.org/10.3917/spub.194.0581>
- Ndione, J. C. (2000). *Étude sur les violences conjugales dans les régions de Dakar et Kaolack*. Presses universitaires de Dakar.
- Rains, S. A., & Wright, K. B. (2023). Soutien social et communication médiée par ordinateur : État des lieux et programme de recherche future. *Questions de communication*, 149-194. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.31379>
- Tilly, C., & Wood, L. J. (2013). *Social movements, 1768–2012* (3e éd.). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781315632070>
- Tracy, S. (2020). *Qualitative research methods: Collecting evidence, crafting analysis, communicating impact* (2e éd.). Wiley-Blackwell.